

HISTOIRE
DE
FLORENCE



108

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

Jérôme Savonarole, sa vie, ses prédications, ses écrits. Ouvrage couronné par l'Académie française. 5^e édition. 1 vol. in-12 (Hachette).

Deux ans de révolution en Italie. 1848-1849. 1 vol. in-12 (Hachette).

Étienne Marcel, prévôt des marchands. 2^e édition, dans la collection municipale de l'Histoire de Paris. 1 vol. in-4.

Histoire de la littérature italienne, depuis ses origines jusqu'à nos jours. 2^e édition. 1 vol. in-12 (Delagrave).

Les mariages espagnols sous le règne d'Henri IV et la régence de Marie de Médicis. Ouvrage couronné par l'Académie française. 2 vol. in-8 (Didier).

L'Église et l'État en France, sous le règne d'Henri IV et la régence de Marie de Médicis. Ouvrage couronné par l'Académie française. 2 vol. in-8 (Pedone-Lauriel).

La démocratie en France au moyen âge. Ouvrage couronné par l'Académie des sciences morales et politiques. 2^e édition. 2 vol. in-12 (Didier).

Étude historique sur Sully, couronné par l'Académie française.

MÉMOIRES LUS A L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

ET INSÉRÉS DANS SES COMPTES RENDUS

La comtesse Mathilde de Toscane et le Saint-Siège (1865).

Un procès criminel sous le règne d'Henri IV (1867).

Le duc de Lerme et la cour d'Espagne sous le règne de Philippe III (1870).

Mémoire critique sur l'auteur et la composition des Œconomies Royales (1871).

À

H 185
708

HISTOIRE

DE

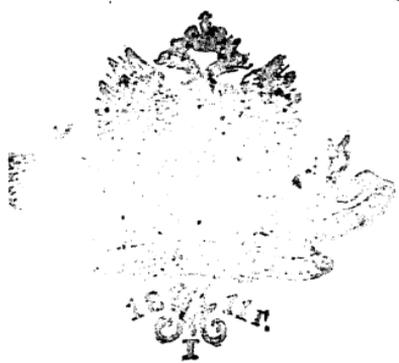
FLORENCE

PAR

F.-T. PERRENS

—
TOME PREMIER
—

10811



PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^e

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

—
1877

Droits de propriété et de traduction réservés.



A

HISTOIRE

DE

FLORENCE

LIVRE PREMIER

CHAPITRE PREMIER

LES TEMPS ANTIQUES

Géographie physique de la Toscane. — Ses limites. — Facilité d'y pénétrer. — Sa configuration intérieure. — Montagnes. — Vallées. — Cours d'eau. — L'Arno. — Autres fleuves. — Lacs. — Les Maremmes. — Productions du sol. — Climat. — Les Étrusques. — Leur ressemblance avec les Toscans modernes. — Leur origine. — Rhasena. — Lydiens. — Mélange des deux races. — Prédominance de l'élément oriental. — La religion. — La politique. — Les mœurs et les arts. — Influence des Grecs sur les Étrusques. — La fédération. — Prise de Veies. — Les villes. — Fiesole et ses marchés. — Florence bourgade étrusque. — Décadence des Étrusques. — Conquête romaine. — Colonies romaines. — Florence colonie des Triumvirs. — Sa situation topographique. — Les Florentins au Sénat, sous Tibère. — Fêtes à Florence en l'honneur des Césars. — Le christianisme à Florence. — Le martyr Minias et ses compagnons. — Persistance du culte et des superstitions étrusques.

Au cœur de l'Italie, entre la mer Tyrrhénienne et l'Apennin, se trouve une contrée dont l'étendue est médiocre, mais la richesse considérable et le charme souverain. C'est la Toscane. Dans le pays le mieux limité de l'Europe, la nature lui a marqué, sauf sur un point, des

limites précises, qui la séparent des provinces voisines sans l'isoler, et peut-être aussi sans la défendre suffisamment. A l'ouest et au midi les flots azurés d'une mer paisible et un littoral d'accès facile ont attiré de bonne heure vers la Toscane les aventuriers et les pirates, comme les colons et les marchands. Au nord et à l'est se développe en courbe gracieuse, et sur un espace de cent quatre vingts milles¹, l'Apennin aux formes douces et arrondies, aux sommets tantôt dénudés, tantôt couverts de forêts sombres, d'où s'élèvent parfois d'âpres et nus rochers. Cette épaisse et haute muraille ouvre trois fois son flanc décharné aux envahisseurs, non moins qu'à la bise glacée du nord. On traverse le mont Boscolungo au col de Fiumalbo pour se rendre de Modène à Pistoia ; le mont Piano au col de Pietramala pour aller de Bologne à Florence ; les monts Liguriques, au bord de la mer, pour gagner Pise en suivant le rivage. Au sud-est on franchit aisément le Tibre, malgré ses crues fréquentes et son cours rapide ; on traverse sans danger le désert fleuri des Maremmes, mortel à ceux qui l'habitent². C'est ainsi qu'à la réserve de la Lombardie, on ne voit pas dans toute la péninsule de région plus facile à aborder que la Toscane, et plus difficile à défendre³.

Sa configuration intérieure, à vrai dire, atténuée un

¹ Le mille italien est de 75 au degré et équivaut à 1 kilomètre 481 mètres.

² Scipione Ammirato, le meilleur des anciens historiens de Florence, donne à la Toscane les limites suivantes : le Tibre la sépare de la campagne de Rome à l'est ; la Magra de la Ligurie à l'ouest ; l'Apennin de la Romagne au nord ; la mer Tyrrhénienne se trouve au midi (*Istorie fiorentine*, t. I, part. 1, p. 5. Florence, 1647, in-8°).

³ Voy. Mignet, *Mémoire sur la formation territoriale et politique de l'Italie*, dans les *Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques*, 2^e série, année 1847, t. XII, p. 510. — Duruy, *Histoire des*